

La Bible en français courant

Présentation

En 1982, l'Alliance biblique universelle publiait la première édition de la Bible en français courant (BFC). Révisée une première fois en 1997, en voici aujourd'hui une nouvelle édition, la Nouvelle Français courant (NFC), entièrement révisée (introductions, texte, notes et glossaire).

La traduction a été réalisée sur la base des meilleurs textes actuellement disponibles : pour l'Ancien Testament hébreu, la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* (1967-1977), pour sa version grecque, *Septuagint*, éd. Alfred Rahlfs, *Second Revised Edition*, éd. Robert Hanhart (2006) et, pour le Nouveau Testament, le *Novum Testamentum Graece* de Nestle-Aland (28^e édition, 2012) ainsi que *The Greek New Testament*, United Bible Societies (5^e édition, 2014).

La version de la Bible en français courant diffère des autres versions actuellement en usage par les principes de traduction adoptés. Ceux-ci découlent directement d'une étude scientifique approfondie de la traduction. Cette étude, menée par les chercheurs de l'Alliance biblique universelle, s'est appuyée sur les découvertes récentes de l'ethnologie, de la linguistique et de la théorie de la communication. Plutôt que de chercher, comme les versions traditionnelles en usage, une concordance verbale entre le texte hébreu ou grec, d'une part, et la version française, d'autre part, les traducteurs de la Bible en français courant se sont d'abord appliqués à respecter la syntaxe du français moderne et les acceptions des mots choisis telles qu'elles sont reconnues par les dictionnaires. Parmi les divers niveaux de langage possibles, ils ont adopté un registre moyen écartant les acceptions ou les tournures qualifiées par les dictionnaires de « familier » ou « populaire », aussi bien que « vieilli » ou « littéraire ». Veillant à formuler le contenu du texte biblique – tout le contenu et rien de plus – en phrases de structure simple et à présenter dans un ordre logique les informations contenues dans un verset ou un groupe de versets, ils proposent ainsi un texte qui devrait être accessible au public le plus large, composé non seulement des personnes dont la langue maternelle est le français mais aussi de toutes celles qui l'utilisent comme langue seconde. Enfin, les traducteurs se sont efforcés de rendre justice à la qualité littéraire du texte biblique, en particulier dans les passages poétiques.

L'obstacle du langage n'est pas le seul que le lecteur de la Bible trouve sur son chemin. Il faut aussi tenir compte du large fossé culturel qui sépare le monde moderne du monde biblique. Plusieurs sortes d'aide sont ici proposées.

- Une présentation générale de la Bible et de ses grandes parties, l'Ancien et le Nouveau Testament (voir La Bible, son unité, sa formation, son texte).
- De brèves Introductions à chaque livre de la Bible, pour permettre au lecteur de situer ce qu'il va lire et d'en apprécier la richesse du contenu.
- Des notes en bas de page :
 - Elles avertissent des difficultés rencontrées à propos du texte de base : variantes proposées par certains manuscrits (ou certaines versions anciennes pour l'Ancien Testament) ; problèmes d'établissement du texte, surtout pour l'Ancien Testament. Le texte hébreu traditionnel, en effet, semble n'avoir pas été partout bien conservé. Dans de nombreux cas, les traducteurs ont pu se reporter aux versions anciennes (grecques, araméenne, syriaque, latine...), qui ont connu le texte hébreu dans un

LA BIBLE EN FRANÇAIS COURANT

état plus ancien. Ils ont pu se référer quelquefois aussi aux manuscrits dits de la mer Morte (découverts à Qumrân). Mais dans quelques cas où ces solutions ne pouvaient convenir, il a fallu se contenter d'une hypothèse, signalée par la formule « texte probable ».

- Les notes avertissent également le lecteur des problèmes de traduction et des variantes possibles d'interprétation. La solution adoptée dans le texte a eu la préférence des traducteurs mais on a jugé bon de signaler d'autres interprétations existantes.
- L'annotation éclaire aussi les particularités d'ordre culturel, historique et géographique utiles à la compréhension. Elle signale encore, dans certains passages, les jeux de mots (assonances ou allitérations), dont l'effet est important en hébreu mais, dans la plupart des cas, difficile à rendre en français.
- Elle propose enfin un certain nombre de références à d'autres passages bibliques : textes parallèles, expressions semblables, citations, passages éclairant telle allusion, etc.

Les termes techniques qu'on n'a pu éviter d'employer sont annoncés par le signe ◊ et expliqués dans le vocabulaire en fin de volume, où ils sont classés par ordre alphabétique.

Un Tableau chronologique permettra au lecteur de situer les principaux événements et personnages bibliques dans le cadre de l'histoire du monde antique.

Des Cartes géographiques aideront enfin à repérer les lieux, les populations, les régions, etc. que mentionne le texte biblique.

Les Noms propres ont été traités en deux catégories.

–1. Ceux qui sont passés dans l'usage courant ont été conservés tels quels : Assyrie, Jérémie, Ésaïe (le prophète), Jessé (le père de David), etc. ; pour ces derniers noms, on a repris le choix de la Traduction Œcuménique de la Bible plutôt que les orthographes Isaïe et Isai, qui pouvaient prêter à confusion. Dans quelques cas, l'orthographe a été légèrement simplifiée pour permettre une prononciation correcte (ainsi Ézékiel au lieu de Ézéchiel, Melkisédec au lieu de Melchisédek, Nabucodonosor au lieu de Nabuchodonosor) ou pour éviter des complications inutiles (Éfraïm au lieu de Éphraïm, Lakich au lieu de Lakisch ou Lakis...).

–2. Tous les autres noms propres ont été orthographiés de manière à respecter les usages de l'orthographe française et à permettre une prononciation la moins éloignée possible de l'original (Batchéba au lieu de Bersabée, Berchéba au lieu de Beer-Schébah ou Bersabée, etc.).

En ce qui concerne les Noms divins, on s'est conformé en général à l'usage : Dieu rend l'hébreu Elohim ou El, le (Dieu) Très-Haut ou souverain, l'hébreu Chaddaï, etc. Quant au mystérieux nom propre du Dieu d'Israël, YHWH, la traduction a voulu respecter l'usage du judaïsme, déjà attesté au deuxième siècle avant J.-C., dans l'ancienne version grecque de l'AT, selon lequel ce nom ne devrait pas être prononcé mais remplacé par un équivalent comme Seigneur ; l'expression YHWH Sabaot a été rendue par le Seigneur de l'univers ou le Seigneur, le Dieu de l'univers.

L'ordre des livres de l'Ancien Testament peut suivre deux modèles différents :

–1) La Bible hébraïque répartit les livres en trois sections :

- Livres de la Loi (Genèse à Deutéronome) ;
- Livres prophétiques, comprenant les « premiers prophètes » (Josué, Juges, Samuel, Rois) et les « derniers prophètes » (Ésaïe, Jérémie, Ézékiel, les Douze prophètes) ;

P R É S E N T A T I O N

- Autres écrits (Psaumes, Job, Proverbes, Ruth, Cantique, Ecclésiaste, Lamentations, Esther, Daniel, Esdras, Néhémie, Chroniques).

C'est à ce classement que se réfère Jésus selon Luc 24.44, par exemple.

–2) La Bible grecque ancienne (Septante) et la Bible latine (Vulgate) comportent quatre sections :

- Pentateuque (Genèse à Deutéronome) ;
- Livres historiques (Josué à Esther) ;
- Livres poétiques et sapientiaux (Job à Siracide)
- Livres prophétiques (Ésaïe à Malachie).

Outre la différence de classement, ces Bibles contiennent des livres qui n'ont pas été retenus par la tradition juive (voir La Bible, son unité, sa formation, son texte, p. xv). Ces livres sont intégrés parmi les livres historiques, poétiques et sapientiaux et prophétiques.

C'est cette seconde tradition qui est reprise par la quasi-totalité des éditions « catholiques » de la Bible et par la présente édition.

Les éditions « protestantes » modernes de la Bible s'en tiennent généralement au contenu de la Bible hébraïque (sans les livres propres aux Bibles grecques et latines) ; certaines respectent aussi le classement de la Bible hébraïque, mais la plupart conservent un classement en quatre sections.

Le lecteur trouvera à la fin de l'ouvrage une table alphabétique des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La distribution du texte de l'Ancien Testament en chapitres et versets suit généralement celle de la Bible hébraïque de référence. Les quelques différences de numérotation par rapport à d'autres éditions de la Bible sont indiquées en note.

La Bible en français courant est le fruit d'une collaboration largement interconfessionnelle, tant en ce qui concerne les traducteurs eux-mêmes que les nombreux spécialistes auxquels leur travail a été soumis au fur et à mesure de son avancement. Les très nombreuses remarques reçues de tous les horizons ont été soigneusement examinées. Certes, toutes les suggestions n'ont pas pu être retenues telles quelles, mais elles ont toujours donné lieu à un examen attentif des passages discutés et à la recherche de nouvelles solutions.

Aider le lecteur à découvrir ce qui est dit dans le texte biblique, tel est l'objectif de la version en français courant, tandis que la plupart des versions actuellement en usage sont formulées de manière à montrer comment cela est dit. Les deux types de traductions ne sont donc pas concurrents mais bien plutôt complémentaires. En conséquence, on ne saurait trop encourager les lecteurs déjà tant soit peu familiers de la Bible à utiliser conjointement les deux types de traductions.

Mais grâce au langage usuel adopté, la traduction en français courant sera particulièrement utile à ceux qu'on pourrait appeler les « nouveaux lecteurs », c'est-à-dire à tous ceux qui n'ont pas bénéficié d'une initiation biblique préalable. De même, grâce à une formulation étudiée à cette fin et aux phrases courtes, grâce aussi à la chasse impitoyable qui a été faite aux ambiguïtés susceptibles de se glisser dans le texte à la faveur de la traduction, la version en français courant conviendra particulièrement bien à la lecture publique.

LA BIBLE EN FRANÇAIS COURANT

LA RÉVISION DE LA BIBLE EN FRANÇAIS COURANT (2016-2019).

Les caractéristiques de la Bible en français courant (volonté de rendre le texte biblique accessible en français, tout en étant fidèle aux textes grecs ou hébreux ; travail d'équipe dans un esprit interconfessionnel et interculturel, pour toute la francophonie ; souci de la lecture publique) ont été maintenues et même déployées dans cette nouvelle édition révisée, la Nouvelle Français courant (NFC). L'un des enjeux majeurs de la révision était de poursuivre l'effort de précision et de fidélité par rapport aux textes grec et hébreu, tout en offrant une traduction lisible et accessible au plus grand nombre.

Parmi les orientations suivies pour cette édition révisée, mentionnons quelques insurances de la NFC :

- 1. L'adaptation du vocabulaire

- La langue française évolue, la révision a donc opéré des changements lexicaux quand le mot français utilisé est devenu ambigu, connoté, menant le lecteur vers un sens que n'a pas le grec ou l'hébreu.
- D'autres mots n'étant plus assez usuels ou présentant une ambiguïté à l'oral (pour une lecture publique) ont également été remplacés.
- L'une des caractéristiques de cette révision est l'intégration plus importante d'un vocabulaire « théologique » ou « religieux » classique (alliance, résurrection, bénir, etc.), connu des fidèles et utilisé dans la vie des Églises. Ces mots sont expliqués dans une section spéciale située en fin d'ouvrage (Vocabulaire).

- 2. L'usage d'un langage plus épïcène qui favorise une traduction moins sexiste

- Lorsque le texte grec ou hébreu inclut à la fois des hommes et des femmes, la révision a veillé à ce que le texte français emploie des expressions plus larges pour tenir compte des deux genres (homme et femme).

Chaque livre de la Bible est présenté par une introduction qui offre au lecteur une série de clés de compréhension pour entrer dans ce livre et mieux en savourer la lecture. L'introduction aborde ce que l'on sait de l'auteur, du nom du livre, de son plan et des liens que l'on peut établir avec d'autres livres bibliques. L'actualité de ce livre, son rapport à l'art, l'histoire et la culture font l'objet de quelques développements ainsi que les questions existentielles et spirituelles que suggère sa lecture.

Une section « Pour aller plus loin » aborde des questions plus exigeantes de datation, de composition, voire de débats théologiques que la traduction suscite. Les avis des spécialistes étant parfois partagés, les différentes positions sont évoquées.

Rendre le texte accessible dans une traduction claire et simple qui fait référence à la richesse de l'hébreu et du grec, telle a été la volonté des réviseurs de cette édition. Ce texte n'attend plus que le lecteur pour déployer ses ailes et le conduire vers des horizons infinis et favorables.